

CULTURE

EST-CE UN AVION? EST-CE UN OISEAU? NON! C'EST UN AÉRIALISTE!

Le festival de cirque, St. John's International CircusFest, a repris la scène avec enthousiasme à la fin du mois de septembre, avec une soirée d'ouverture entièrement consacrée aux artistes québécois. **LIZ FAGAN**

Au cœur de ce festival, des performances dynamiques d'artistes venant de tous les horizons se sont rassemblés sous le chapiteau à St. John's. Ayant pris une ampleur grandissante, cette sixième édition du St. John's International CircusFest a offert aux *townies* une gamme d'artistes venant de l'Allemagne, des États-Unis et du Québec.

La soirée d'ouverture, «Vitrine Québec», a eu lieu le 21 septembre à l'hôtel Sheraton, dont le foyer était orné de ballons bleus portant la fleur de lys - symbole de la Belle Province. Cette juxtaposition de couleurs vives a créé une atmosphère dynamique avant même que la soirée ne commence. En descendant les escaliers, la foule qui a rempli la salle a été accueillie par une statue vivante, Vanessa Cardoso Whelan, et James Burke, un bateleur et jongleur avec des quilles lumineuses.

Il était clair que quelque chose de spécial allait se produire...

Un rassemblement québécois sous le chapiteau

Barbra Bardot, drag queen locale, a animé la soirée, mettant de l'avant divers artistes de cirque québécois ainsi que quelques performances de lipping.

Le premier artiste à monter sur scène, Nadav Sadlik, a mêlé le monde de la jonglerie traditionnelle et celui de la danse moderne. Aérialiste et *hula-hooper*, Kate Reid a époustoufflé les spectateurs par sa capacité à maintenir une vingtaine de cerceaux en l'air en même temps. Sur fond de musique rock, elle a su capter l'attention du public du début à la fin de son numéro. Le contorsionniste Thomas Parent a commencé sa performance entre deux barres de fer, tissant son corps à l'intérieur et à l'extérieur d'une manière qui vous faisait douter que vous assistiez à une performance en direct ou à une illusion visuelle. Ensuite, s'est présentée Sarah Louis Jean, détentrice d'un record Guinness en art de manipulation/danse. Elle a su captiver le public avec son utilisation des boleadoras et son charisme scénique rayonnant.

Anahareo Döelle et Carole Demers, co-directrices artistiques du festival, ont travaillé fort pour amener tous ces artistes sur le vieux Rocher. Même si la première est basée à St. John's et la deuxième à Montréal, la distance ne leur a posé aucun défi.

«Je dis très humblement que je suis fier de notre festival, de voir à quel point le milieu du cirque est riche», explique Carole Demers. «On accueille les gens qui se déplacent de partout, qui se rassemblent pour passer du temps à explorer ce qu'est le cirque.»

Le festival étant financé en partie par le gouvernement du Québec, parmi les invitées d'honneur se trouvent madame Maude-Andrée Lefebvre, cheffe de poste du Bureau du Québec dans les provinces atlantiques, et le conseiller en Géopolitique et à la Francophonie, Éric-Stéphane Kouassi.

Monsieur Kouassi voulait partager sa reconnaissance à la troupe Wonderbolt pour le merveilleux spectacle: «Découvrir l'art et

la culture d'une autre nation, c'est non seulement accéder à une gamme de divertissements différents des nôtres, mais c'est aussi en apprendre plus sur ses valeurs et voir le monde à travers ses yeux. À travers la culture, ce sont nos différences et nos points communs qui ressortent, qui nous distinguent, qui nous mettent en valeur. Les échanges artistiques et culturels sont essentiels pour des relations riches, respectueuses et harmonieuses.»

La curiosité, un cadeau qui se renouvelle

On peut dire que le CircusFest s'est développé grâce à la curiosité qui inspire la démarche de la troupe Wonderbolt.

«Comme avec toute forme d'art, nous réalisons que plus nous en savons sur quelque chose, plus cette chose nous intéresse», dit Carole Demers, co-directrice québécoise.

Pour la deuxième année de suite, le festival a offert une activité qui alimente cette curiosité, nommée le Circus Teacher Exchange. «On encourage les enseignants de cirque ou provenant du milieu de la danse et du sport à venir dans le but de faire évoluer le milieu de l'enseignement», affirme Demers.

Le festival a également proposé des ateliers et des conférences pour accompagner ces spectacles. «Nous avons un volet de développement professionnel. On organise deux tables rondes pour explorer et creuser différents sujets; l'une traite du cirque aux États-Unis et l'autre s'intéresse aux pratiques associées au cirque social.»

Les deux conférenciers étaient Veronica Blair, artiste aérienne, coach et chorégraphe, et Stefan Haves, concepteur d'actes comiques américain qui a travaillé notamment avec le Cirque de Soleil. La première conférence, animée par Blair, a présenté des approches holistiques pour guider les athlètes dans le domaine des arts du cirque. La deuxième était intitulée *The keys to public ease*.

«Nous aborderons [également] des thèmes tels que la santé mentale dans l'enseignement des jeunes, les différences entre l'enseignement du cirque aux jeunes enfants et l'enseignement aux adultes [et] la préparation physique de certaines disciplines», explique madame Demers.

Si le CircusFest est connu pour le talent artistique qu'il met en scène, il l'est tout autant pour son approche unique afin de favoriser la participation du public dans ses ateliers autant que dans ses spectacles.

Carole Demers affirme que le public est encouragé à prendre avantage de ces rassemblements. Cet art vivant fait en sorte que le public fait tout autant partie de la performance que les artistes.

Bardot a notamment animé la soirée d'ouverture avec le soutien énergique d'un groupe d'enfants. D'âges différents, les jeunes ont applaudi avec vigueur toute la soirée. Le public les a adorés. Ils ont réussi à augmenter l'énergie dans la pièce à tel point que Barbra leur a dit: «Je devrais vous engager pour que vous veniez avec moi à tous mes spectacles!»



Après avoir commencé avec une poignée de hoola-hoops, Kate Reid a terminé son spectacle avec des hoola-hoops qui se balançaient sur tout son corps, littéralement de la tête aux pieds. Photo: Christopher Deacon



La compagnie québécoise Cirque Alfonse a présenté le spectacle *Animal* le dimanche soir comme spectacle de clôture du festival. Elle en a également fait une représentation en milieu scolaire le lendemain, le lundi 25 septembre à 13h. Ce spectacle propose des fables d'une manière unique, avec une touche originale d'irrévérence et de légèreté. Le Cirque Alfonse mêle chant, danse et théâtre dans ce monde réinventé où l'inattendu est de mise. Photo: Christopher Deacon



En modelant son corps pour lui donner des formes inhumaines, Thomas Parent a émerveillé les spectateurs. Photo: Christopher Deacon



Nadav Sadlik, jongleur, n'hésite pas à ajouter un peu d'humour dans ses performances. Photo: Christopher Deacon



En plus de s'être produite sur les cinq continents, l'artiste québécoise Sarah Louis Jean produit des spectacles en solo et en groupe, et a travaillé à la direction artistique de plusieurs autres spectacles. Photo: Christopher Deacon